

[Texte]

to specify a power to regulate occupational health and safety would be a controversial amendment, and be asked to reconsider the matter of referential incorporation in light of the Quebec Court of Appeal decision.

The Vice Chairman: I agree. I believe we have to recognize the difficulty of the administrators in terms of obtaining statutory amendments. I suppose they are reluctant to start the process, knowing all of the difficulties that would be created. On the second point, do we not, as a committee, have some obligation to pursue this whole matter of referential incorporation as a separate matter?

Mr. Bernier: Mr. Chairman, you will recall that some two weeks ago you signed a letter to both the Minister of Justice and the President of the Treasury Board referring to that recent decision of the Quebec Court of Appeal, and asking for a firm position from the government as to what it intended to do.

The Vice Chairman: So would that not relieve the necessity of pursuing it in cases that we encounter?

Mr. Bernier: Not this specific case. The reason why this was raised is that here we do not have merely some technical standard. Essentially these uranium regulations are merely something like a provision saying "The Occupational and Health and Safety Act of Ontario applies". So it is quite an extensive referential incorporation and a substantive one. You really have a case where you may have workers who are francophone in mines in northern Ontario who will not have access to the law.

The Vice Chairman: Let me state my concern. My personal view is that incorporation of legislation that is not in both official languages is improper and will be found to be improper. Secondly, I do not know how you deal with the matter of incorporating legislation that is in only one language, because you do not have the translation; and if you provide a translation, it is not the same thing. So we will reach the conclusion that the Canadian government, through the Canadian Parliament, will not be able to enact legislation by reference to unilingual provincial legislation, unless there is some special technique for it. It has always been known as legislative laziness to simply incorporate by reference. I believe we are holding off the inevitable decision here.

Senator Godfrey: The difficulty is in the case of some highly technical journal published in the United States.

The Vice Chairman: Bad cases make bad laws. In the case we had before, there was a technical standard, I believe, that was being utilized.

Mr. Bernier: On standards, about two months ago I called the department when some standard was referentially incorporated. I wrote a letter to, I believe, the Department of Transport asking for a copy of the standard, and I was told that I could write to London and get a copy. But surely, if you are to incorporate highly technical journals, I think that copies should be kept in this country.

[Traduction]

portée d'un pouvoir de réglementation de la santé et de la sécurité au travail constituerait une modification controversée, et l'invite en outre à réexaminer la question de l'intégration par renvoi à la lumière de la décision de la Cour d'appel du Québec.

Le vice-président: Je suis d'accord. J'estime que nous devons reconnaître les difficultés pour les administrateurs d'obtenir des modifications statutaires. Je suppose qu'ils hésitent à amorcer le processus, sachant toutes les difficultés auxquelles ils feront face. Pour ce qui est du deuxième point, n'avons-nous pas, en tant que comité, une certaine obligation d'examiner séparément toute cette affaire de l'intégration par renvoi?

M. Bernier: Monsieur le président, vous vous souviendrez qu'il y a deux semaines, vous avez signé une lettre adressée au ministre de la Justice et au président du Conseil du Trésor, dans laquelle vous faisiez état de cette décision récente de la Cour d'appel du Québec et demandiez au gouvernement de déclarer sans embages ce qu'il avait l'intention de faire.

Le vice-président: Cela ne nous libère-t-il pas de la nécessité de rappeler cette exigence dans les dossiers que nous examinons?

M. Bernier: Pas dans le cas présent. Si ce point a été soulevé, c'est que nous ne sommes pas en présence d'une quelconque norme technique. Essentiellement, ce règlement dit que la loi dite *Occupational and Health and Safety Act* de l'Ontario s'applique. Il s'agit donc d'un cas très important d'intégration par renvoi, qui crée une situation où de nombreux travailleurs francophones des mines du nord de l'Ontario ne pourront peut-être pas se prévaloir de la loi.

Le vice-président: Permettez-moi de vous faire part de mes préoccupations. Personnellement, j'estime que l'intégration par renvoi à des lois qui n'existent pas dans les deux langues officielles est inacceptable et sera jugée comme telle. En deuxième lieu, je ne sais pas comment il serait possible d'intégrer une loi qui n'existe que dans une seule langue, sans la traduction; si une traduction était fournie, ce ne serait plus la même chose. La conclusion sera inévitablement que le gouvernement du Canada, par l'intermédiaire du Parlement, ne sera plus habilité à adopter des lois par renvoi à une législation provinciale unilingue, à moins de recourir à des modalités spéciales. L'intégration par renvoi a toujours été considérée comme une manifestation de paresse législative. J'estime que nous retardons une décision inévitable ici.

Le sénateur Godfrey: Des problèmes se posent dans le cas de documents très techniques publiés aux États-Unis.

Le vice-président: Les mauvaises causes font les mauvaises lois. Dans le cas précédent, on avait invoqué une norme technique, je crois.

M. Bernier: En ce qui concerne les normes, il y a environ deux mois, j'ai appelé le ministère dans un cas où une norme était intégrée par renvoi. Si je me souviens bien, j'ai écrit une lettre au ministère des Transports en lui demandant une copie de cette norme, et on m'a répondu d'écrire à Londres pour en obtenir un exemplaire. Il est certain que si nous devons inté-